

Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique)

Leçon 12.2 – La doctrine de la sanctification

Le lien entre la justification et la sanctification

Au moment même où le Saint-Esprit amène une personne à la foi en Christ, cette personne reçoit le don total du pardon des péchés et de la justice du Christ que Christ a gagné pour tous les pécheurs par sa vie, sa mort et sa résurrection. Les incroyants ne reçoivent rien de ce don du pardon, même si le don a été gagné pour eux aussi et leur est offert dans l'Évangile. Par la foi au Christ, les croyants reçoivent 100% du pardon dont ils disposent et sont donc considérés comme totalement saints et justes aux yeux de Dieu. Ils sont justifiés (déclarés non coupables) par la foi en Christ et ont la paix avec Dieu (Romains 5:1). Jésus a dit à ses disciples : « **Déjà vous êtes purs, à cause de la parole que je vous ai annoncée** » (Jean 15:3). Mais Il a aussi dit : « **Vous êtes purs, mais non pas tous** » (Jean 13:10). « **Car il connaissait celui qui le livrait ; c'est pourquoi il dit : Vous n'êtes pas tous purs** » (Jean 13:11). En ce qui concerne la justification, une personne est soit 100% pure par la foi en Christ, soit elle est totalement impure parce qu'il n'y a aucun lien entre elle et Christ par la foi.

Jésus a comparé le lien entre lui et ses croyants à l'attachement des sarments à un cep. Il a dit : « **Je suis le cep, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit, car sans moi vous ne pouvez rien faire** » (Jean 15:5). Les sarments attachés au cep, les croyants en Christ, ont le pardon complet des péchés ; ils sont justifiés. Dès qu'ils croient en Christ, ils deviennent des branches portant de bons fruits. Le port de ce bon fruit est la sanctification, et la sanctification n'est jamais à 100% dans cette vie parce que le croyant conserve une chair pécheresse qui entrave constamment sa production de bons fruits. C'est pourquoi Jésus a dit : « **Tout sarment qui porte du fruit, il (le Père) l'émonde, afin qu'il porte encore plus de fruit** » (Jean 15:2). Mais notez qu'il ne peut y avoir aucun fruit à moins qu'il n'y ait un attachement continu au cep. « **Comme le sarment ne peut de lui-même porter du fruit, s'il ne demeure attaché au cep, ainsi vous ne le pouvez non plus, si vous ne demeurez en moi** » (Jean 15:4).

Ainsi, l'attachement ou la connexion avec le cep doit venir en premier ; après cela, le fruit viendra. De cette manière, nous comprenons que la justification doit précéder la sanctification. Jésus a expliqué le lien entre la justification et la sanctification en disant : « **Tout bon arbre porte de bons fruits, mais le mauvais arbre porte de mauvais fruits** » (Matthieu 7:17). Dieu crée le bon arbre en amenant quelqu'un à la foi par l'Évangile. C'est la justification. Le bon arbre donc, parce qu'il est bon, porte de bons fruits. C'est la sanctification. Un arbre ne devient pas bon en portant de bons fruits. Un arbre est d'abord bon, puis il porte de bons fruits. Ainsi, la sanctification est le résultat de la justification. La justification vient en premier et la sanctification suit. Ce n'est jamais l'inverse : qu'une personne fait d'abord de bonnes œuvres, puis, à cause de leurs bonnes œuvres, Dieu les déclare justes. Non, d'abord Dieu déclare une personne juste, puis elle porte du fruit.

Jésus et ses apôtres ont souvent exhorté et encouragé les chrétiens à porter du bon fruit, c'est-à-dire à vivre une vie pieuse, une vie digne de l'Évangile. Ces paroles d'encouragement sont toujours basées sur la justification et le pardon qui sont déjà les leurs. En d'autres termes, ils ne sont pas encouragés à se sauver ou à gagner le pardon par les bonnes choses qu'ils font. Mais ils sont encouragés à faire de bonnes choses à cause de ce que Dieu a déjà fait pour eux en leur donnant le pardon et en les déclarant saints par le Christ.

L'apôtre de Jésus, Jean, a expliqué cela dans un langage très simple. Il a écrit : « **L'amour de Dieu a été manifesté envers nous en ce que Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde, afin que nous vivions par lui. Et cet amour consiste, non point en ce que nous avons aimé Dieu, mais en ce qu'il nous a aimés et a envoyé son Fils comme victime expiatoire pour nos péchés. Bien-aimés, si Dieu nous a ainsi aimés, nous devons aussi nous aimer les uns les autres** » (1 Jean 4:9-11). L'amour de Dieu pour nous vient d'abord. Notre amour suit. Nous n'osons pas inverser cela, de sorte que nous disons : nous nous aimons ; par conséquent, Dieu nous aime. Non ! L'amour de Dieu pour nous n'est pas le résultat de notre amour pour lui, comme si nous pouvions gagner son amour par notre amour pour lui. Très simplement, Jean dit : « **Pour nous, nous l'aimons, parce qu'il nous a aimés le premier** » (1 Jean 4:19).

L'apôtre Pierre de Jésus explique que d'abord Dieu nous appelle hors des ténèbres à sa admirable lumière, puis nous proclamons ses louanges. Et puisque nous sommes maintenant le peuple de Dieu, il nous supplie sincèrement de nous « **abstenir des convoitises charnelles qui font la guerre à l'âme** » (1 Pierre 2:9-11). En fait, tous les avertissements de l'apôtre dans les versets qui suivent (1 Pierre 2:11 et suiv.) sont basés sur le fait antérieur que Dieu a fait de nous son peuple par l'Évangile.

Jacques, le frère de notre Seigneur, suit ce même modèle. Vient d'abord un rappel de ce que Dieu a fait pour nous, puis viennent ses exhortations à vivre une vie chrétienne. « **Il nous a engendrés selon sa volonté, par la parole de vérité, afin que nous soyons en quelque sorte les prémices de ses créatures. Sachez-le, mes frères bien-aimés. Ainsi, que tout homme soit prompt à écouter, lent à parler, lent à se mettre en colère** » (Jacques 1:18-19). Vient d'abord notre conversion par l'Évangile ; puis vient le comportement digne de l'Évangile.

Remarquez comment l'apôtre Paul présente d'abord la justification, comme base de son encouragement à la sanctification dans les exemples suivants :

- « **Car la grâce de Dieu, source de salut pour tous les hommes, a été manifestée. Elle nous enseigne à renoncer à l'impiété et aux convoitises mondaines, et à vivre dans le siècle présent selon la sagesse, la justice et la piété, en attendant la bienheureuse espérance, et la manifestation de la gloire du grand Dieu et de notre Sauveur Jésus-Christ, qui s'est donné lui-même pour nous, afin de nous racheter de toute iniquité, et de se faire un peuple qui lui appartienne, purifié par lui et zélé pour les bonnes œuvres** » (Tite 2:11-14).
- Nous avoir rappelé à Titus et à nous que nous avons été « **justifiés par sa grâce** », Paul appelle Tite à encourager la sanctification : « **Je veux que tu affirmes ces choses, afin que ceux qui ont cru en Dieu s'appliquent à pratiquer de bonnes œuvres** » (Tite 3:7-8).
- Aux chrétiens de Corinthe, Paul écrit : « **Faites disparaître le vieux levain, afin que vous soyez une pâte nouvelle, puisque vous êtes sans levain, car Christ, notre Pâque, a été immolé** » (1 Corinthiens 5:7). Le levain est le péché dans leur vie dont ils doivent se débarrasser. Pourquoi ? Parce qu'ils sont déjà sans levain, c'est-à-dire sans péché. Ils ont été pardonnés aux yeux de Dieu, parce que Jésus a fait le sacrifice pour ôter leur péché. La justification est parfaite : vous êtes sans levain. La sanctification est imparfaite : continuez à vous débarrasser de ce levain.
- Dans la deuxième grande partie de sa lettre aux Romains, Paul encourage la vie chrétienne. Mais il introduit cette section en rappelant à ses lecteurs ce que Dieu a déjà fait pour eux dans sa miséricorde. « **Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable** » (Romains 12:1).

Les incroyants ont toujours tendance à penser que nous devons d'abord faire de bonnes choses, puis Dieu nous récompensera pour le bien que nous faisons. C'est la tendance naturelle de l'homme à la travail-justice – le salut par nos propres efforts. L'Évangile du pardon gratuit en Christ est, à leurs yeux,

une autorisation de pécher et ne doit donc pas être proclamé. Leur argument est que personne ne fera de bonnes œuvres s'il n'en a pas besoin pour gagner la vie éternelle. Ils ne peuvent tout simplement pas comprendre l'Évangile. « **L'homme animal ne reçoit pas les choses de l'Esprit de Dieu, car elles sont une folie pour lui, et il ne peut les connaître, parce que c'est spirituellement qu'on en juge** » (1 Corinthiens 2:14).

Mais le fait est qu'une vie pieuse n'est possible que pour ceux qui apprécient l'amour de Dieu pour eux en Christ. Car seule l'obéissance qui découle de la foi au Christ et de l'amour pour un Dieu aimant plaît à Dieu. « **Sans la foi il est impossible de lui (Dieu) être agréable** » (Hébreux 11:6). Ceux qui croient en Christ et en son don du pardon ont la bonne motivation pour plaire à Dieu dans leur vie. « **Il est mort pour tous, afin que ceux qui vivent ne vivent plus pour eux-mêmes, mais pour celui qui est mort et ressuscité pour eux** » (2 Corinthiens 5:15).

Remarquez comment cela fonctionne dans la vraie vie : Paul dit : « **Soyez bons les uns envers les autres, compatissants, vous pardonnant réciproquement, comme Dieu vous a pardonné en Christ. Devenez donc les imitateurs de Dieu, comme des enfants bien-aimés ; et marchez dans la charité, à l'exemple de Christ, qui nous a aimés, et qui s'est livré lui-même à Dieu pour nous comme une offrande et un sacrifice de bonne odeur** » (Éphésiens 4:32 – 5:2). Dieu nous pardonne d'abord, puis nous nous pardonnons les uns aux autres. Premièrement, le Christ nous aime en se donnant pour nous, puis nous marchons dans l'amour – reflétant et répondant à son amour pour nous.

Premièrement, Dieu fait de nous ses enfants en nous amenant à la foi en Christ. En tant que ses enfants adoptifs qui l'aiment, nous commençons à nous comporter comme des enfants de Dieu. « **Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté ; mais nous savons que, lorsque cela sera manifesté, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est. Quiconque a cette espérance en lui se purifie, comme lui-même est pur** » (1 Jean 3:2-3). Nous commençons à nous purifier à cause de l'espérance certaine de la vie éternelle que nous avons à travers le Christ. Paul assure aux Corinthiens : « **Nous sommes le temple du Dieu vivant, comme Dieu l'a dit : J'habiterai et je marcherai au milieu d'eux ; je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. C'est pourquoi, Sortez du milieu d'eux, Et séparez-vous, dit le Seigneur ; Ne touchez pas à ce qui est impur, Et je vous accueillerai. Je serai pour vous un père, Et vous serez pour moi des fils et des filles, Dit le Seigneur tout-puissant. Ayant donc de telles promesses, bien-aimés, purifions-nous de toute souillure de la chair et de l'esprit, en achevant notre sanctification dans la crainte de Dieu** » (2 Corinthiens 6:16–7:1).

Est-il possible pour une personne de croire en Christ et de ne jamais porter de fruit ? Les sarments attachés au cep, qui est le Christ, porteront toujours du fruit – certains plus, d'autres moins. « **La foi sans les œuvres est morte** » (Jacques 2:26) et n'est pas du tout la foi. La sanctification sans justification est impossible. De même, celui qui est justifié par la foi en Jésus portera toujours du fruit. Jésus a dit : « **Tout sarment qui est en moi et qui ne porte pas de fruit, il le retranche. ... Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est jeté dehors, comme le sarment, et il sèche ; puis on ramasse les sarments, on les jette au feu, et ils brûlent** » (Jean 15:2,6). Ainsi, la justification et la sanctification sont inséparables. La présence de la sanctification indique la réalité de la justification. L'absence de sanctification est la preuve de l'absence de justification.

En résumé, la justification est une déclaration de Dieu par laquelle il **impute** au pécheur individuel une justice qui est en dehors du pécheur, à savoir, la justice parfaite de Christ. La sanctification est un acte **médicinal** de Dieu accompli à l'intérieur d'une personne, par lequel Dieu commence à produire en cette personne une justice de vie (une justice **naissante** par opposition à une justice imputée). La justification et la sanctification se produisent en même temps : le moment de la conversion. Pourtant, la justification vient en premier comme cause, avec la sanctification comme effet.

Il est dangereux, voire fatal, d'inverser l'ordre et de penser à la sanctification comme cause et à la justification comme effet. Un tel renversement conduit à la perte de la foi et à un retour au paganisme

avec son hypocrisie ou son désespoir. Souvenez-vous du pharisién dans la parabole de Jésus qui pensait que la bonne vie qu'il menait lui gagnait la faveur de Dieu. Il s'est vanté de sa belle vie en disant : « **Je ne suis pas comme le reste des hommes, qui sont ravisseurs, injustes, adultères, ou même comme ce publicain ; je jeûne deux fois la semaine, je donne la dîme de tous mes revenus** ». Mais qu'est-ce que Jésus a dit de lui ? Il a dit qu'il n'était pas justifié : « **Celui-ci (le publicain) descendit dans sa maison justifié, plutôt que l'autre (le pharisién)** » (Luc 18:9-14). Le pharisién pensait pouvoir se justifier par sa sanctification. Mais c'est impossible. La justification doit venir en premier, puis la sanctification en est le résultat.

Questions

1. À quel moment une personne reçoit-elle le pardon total de Dieu ?
2. Quand ce pardon total a-t-il été obtenu pour cette personne par Christ ?
3. Qui sont les seuls à pouvoir porter de bons fruits ?
4. Qu'est-ce qui leur permet de produire ce bon fruit ?
5. Qu'est-ce qui est correct : « De bons fruits font un bon arbre », ou : « Un bon arbre produit de bons fruits » ?
6. Quelle est la différence entre la justification et la sanctification ?
7. Dans les passages des lettres de Paul ci-dessus (Tite 2, Tite 3, 1 Corinthiens 5, Romains 12), soulignez les mots qui se réfèrent à la justification et encercliez les mots qui se réfèrent à la sanctification.
8. Qu'est-ce qui pousse un chrétien à aimer Dieu ?
9. Qu'est-ce qui motive un chrétien à faire de bonnes œuvres ?
10. Pourquoi un incroyant penserait-il qu'il devrait faire de bonnes œuvres ?
11. Comment devenons-nous enfants de Dieu ?
12. Comment pouvons-nous montrer dans nos vies que nous sommes enfants de Dieu ?
13. Quel est le lien approprié entre la justification et la sanctification ?